

Collectes sensorielles :

Recherche-Musée-Art

Appel à contributions

L'idée de cet ouvrage est d'envisager la manière dont les expériences sensorielles peuvent être captées et restituées par les ethnographes, conservateurs, artistes ou collectionneurs, et plus largement tous ceux qui en font une modalité de transcription du monde. Il s'agit de montrer comment tous ces praticiens collectent les sens.

Les sens occupent depuis les années 2000 une place croissante dans les sciences humaines. En France, la voie a été ouverte par l'histoire des odeurs, proposée par Alain Corbin dès 1982. Mais leur prise en compte en tant que faculté d'entrer en relation avec l'environnement matériel est longtemps restée confidentielle, reléguée à l'arrière-plan des travaux sur le goût, inspirés par la sociologie de la distinction sociale ouverte par Pierre Bourdieu (1979), ou masquée par le sensible qui suppose leur déformation par des imaginaires (Sansot 1985). La portée anthropologique du sensoriel, qu'il soit saveur, odeur, son, lumière, forme, ou contact physique par le toucher, a toutefois connu à la même période un développement notable dans les recherches anglo-saxonnes, contribuant à en faire un objet de recherche à part entière (Howes 1987 et 1991) et un impératif méthodologique (Pink 2009).

L'analyse des sens permet ainsi d'accéder non seulement à des contextes d'ambiance et aux représentations humaines mais aussi aux ressorts de l'action. Les perspectives offertes sont multiples, que ce soit au nom d'approches d'inspiration phénoménologique, qui interrogent la perception elle-même (Ingold 2000), ou pragmatistes, qui entendent accéder au plus près de l'expérience vécue (Hennion 2004), ou au profit d'analyses plus spinozistes, qui prennent le parti de considérer l'action humaine comme réaction émotionnelle (Laplantine 2005), voire d'approches cognitives (Candau 2000). Désormais, les expériences sensorielles, de l'observé comme de son observateur, mais aussi avec elles le sensible, les perceptions et les sensibilités ont fait leur entrée dans l'analyse des sciences humaines (Gélard, 2016 et 2017).

Cependant, dans ce contexte de renouvellement des champs de recherche, les modalités de collecte des expériences et phénomènes sensoriels restent eux peu questionnés. Barbara Kirshenblatt-Gimblett a souligné la difficulté de « montrer des expériences sensorielles invisibles » (1999) qui semblerait renvoyer inéluctablement vers le visible pour traduire le goût, l'odeur et la sensation. Mais comment collecte-t-on les sens ? Sous quelles formes les données sensorielles sont-elles archivées ? Quelles incidences les usages et valorisations du sensoriel ont-ils sur les collectes ? La domination du visuel sur le toucher (Krueger 1982) appelle-t-elle la collecte d'autres sens pour conserver une expérience sensorielle immatérielle ?

Si une société et une culture peuvent être appréhendées à travers leur manière de rendre compte des expériences sensorielles et de la place qu'elles donnent à ces manifestations du sensible, capter ces dernières ne va pas pour autant de soi. Impliquant le ressenti du chercheur et ses émotions, la démarche semble contredire l'exigence d'objectivité sur laquelle se sont construites les sciences. Leur prise en compte se heurte également à leur immatérialité et passe par le filtre de la subjectivité. La démarche pose

donc des questions épistémologiques et méthodologiques majeures aux sciences sociales.

Au-delà des sciences sociales, la collecte des sens interpelle également les arts. On pense bien sûr au théâtre olfactif (Jaquet 2015), au *eat-art* ou encore à l'art sonore qui supposent en amont la sélection d'artefacts sensoriels. Mais, plus largement, tous les dispositifs expérientiels, qu'ils soient interactifs, immersifs et/ou scéniques, posent la question de la patrimonialisation du sensoriel dans la mesure où ils ne visent pas la seule confrontation d'un spectateur avec des matériaux sensibles mais leur coproduction et leur partage (Borillon et Sauvageot 1996). Ces pratiques questionnent donc non seulement la captation des sens et leur enregistrement pour une mise en scène mais aussi les manières dont les créations sensorielles peuvent elles-mêmes être inventoriées et archivées.

Enfin, les lieux mêmes de conservation d'artefacts sensoriels, qu'il s'agisse de collections ou d'archives, privées ou publiques, renvoient à des pratiques de collectes. Parmi ces institutions, les musées sont confrontés avec une acuité particulière au sensoriel. Si la visualité et la matérialité ont depuis longtemps leur place dans la réflexion muséale, les autres registres perceptifs semblent moins compatibles avec le patrimoine (Miguet 1998). Aux objets, notes manuscrites et photographies de terrain se sont certes ajoutés des entretiens, pièces musicales et ambiances sonores mais d'autres données sensorielles peuvent être concernées.

Cet appel concerne des chapitres classiques mais, compte tenu de la thématique, des propositions sous forme de documents sonores ou de photographies commentées pourront être également examinées, sous réserve que ces documents soient libres de droits. Trois principaux axes structureront l'ouvrage pour baliser les enjeux de la collecte sensorielle. Le premier concernera les démarches de collectes sensorielles entreprises au nom d'une lecture critique du monde et de la société. Le deuxième concernera les outils et supports de ces collectes et la manière dont ils infléchissent les pratiques scientifiques et artistiques. Le troisième interrogera les conditions et lieux de leur conservation, voire de leur patrimonialisation.

Références citées

- Borillo Mario et Sauvageot Anne, 1996, *Les cinq sens de la création : art, technologie et sensorialité*, Seyssel : Champ Vallon.
- Candau Joël, 2000, *Mémoire et expériences olfactives*, Paris : PUF.
- Corbin Alain, 1982, *Le Miasme et la Jonquille. L'odorat et l'imaginaire social, XVIII^e-XIX^e siècles*, Paris : Flammarion, coll. « Champs ».
- Eidelman Jacqueline (dir.), 2017, *Inventer des musées pour demain, Rapport de la mission musées XXI^e siècles*, Paris : La documentation Française.
- Gélard Marie-Luce, 2017, *Les sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton et Georges Vigarello*, Paris, Pétra, Collection « Univers sensoriels et sciences sociales », Paris : Pétra.
- , 2016 « Contemporary French Sensory Ethnography », *The Senses & Society* (11/3) : 247-250.

- Hennion Antoine, 2003, « Une pragmatique de la musique : expériences d'écoute. Petit retour en arrière sur le séminaire "Aimer la musique" », *MEI* : 31-43.
- Howes David, 1987, « Olfaction and transition: An essay on the ritual uses of smell », *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 24(3) : 398-416.
- (ed.) 1991, *The Varieties of Sensory Experience : A Sourcebook in the Anthropology of the Senses*, Toronto : University of Toronto Press.
- Ingold Tim, 2000, *The perception of the environment : essays on livelihood, dwelling and skill*, London : Routledge.
- Jaquet Chantal (dir.), 2015, *L'art olfactif contemporain*, Paris : Garnier.
- Kirshenblatt-Gimblett Barbara, 1999, "Playing to the Senses: Food as a Performance Medium", *Performance Research*, 4, (1): 1-30.
- Krueger Lester, 1982, « Tactual perception in historical perspective: David Katz's world of touch », W. Schiff and E. Foulke (dir.), *Tactual Perception, a Sourcebook*, Cambridge University Press, New York : 1-54.
- Laplantine François, 2005, *Le social et le sensible, introduction à une anthropologie modale*, Paris, Téraèdre.
- Miguet Danièle, 1998, « Autour de la sensorialité dans les musées », *Publics et Musées*, n°13, « Public, nouvelles technologies, musées », (sous la direction de Roxane Bernier et Bernadette Goldstein) : 177-182.
- Pink Sarah, 2009, *Doing sensory ethnography*, Sage Publications, Inc., United States
- Sansot Pierre, 1985, *La France sensible*, Paris : Champ Vallon.

Modalités de réponse et calendrier

Les contributeurs sont invités dans un premier temps à soumettre une intention d'article d'environ 2 500 signes, accompagnée d'une bibliographie indicative, et d'un bref curriculum vitae. Le résumé présentera les questions soulevées par l'article, les matériaux utilisés et les méthodes de recueil de ces matériaux. Il pourra également présenter une expérience artistique ou muséale en lien avec le thème de la collecte sensorielle.

Ces intentions, en français ou en anglais, sont à envoyer par courriel, sous la forme d'un fichier « .doc », le **6 novembre 2018** au plus tard **aux deux adresses suivantes** :

mlgelard@yahoo.fr et marie-luce.gelard@parisdescartes.fr

Les auteurs seront informés au mois de **décembre 2018** de la suite donnée à leur proposition.

Les auteurs dont les projets auront été retenus devront ensuite envoyer leur article complet (français ou anglais) ou une œuvre ou document sonore ou visuel avant le **1er avril 2019**.

Les articles et documents feront l'objet d'une évaluation et, après d'éventuelles demandes de remaniements, les versions finales des articles sélectionnés seront à envoyer au plus tard le **1^{er} juillet 2019**.

Comité scientifique :

Véronique Dassié (IDEMEC-CNRS-AMU)

Aude Fanlo (Mucem)

Marie-Luce Gélard (Université Paris-Descartes/IUF-Canthel)

Cyril Isnart (IDEMEC-CNRS-AMU)

Florent Molle (Mucem)